

PERPIGNAN

Edition du 08 06 2010

PERPIGNAN 44 e congrès des Jeunes agriculteurs : quel avenir pour l'agriculture ?

Le congrès national des Jeunes agriculteurs, électif cette année, s'ouvre aujourd'hui au Palais des Congrès de Perpignan. Pendant 3 jours, les quelque 800 participants vont débattre ferme sur le redéploiement des aides, la loi de modernisation...



©

Si elle nécessite la mobilisation

de la structure départementale et le soutien de nombreux partenaires, la tenue du 44 e congrès national des Jeunes Agriculteurs à Perpignan va, grâce au prisme des médias, à la venue du ministre de l'Agriculture ce soir et à la participation de centaines de congressistes, permettre de communiquer sur l'évolution d'une profession confrontée à d'importantes difficultés conjoncturelles. A la lumière de cet événement, notre agriculture pourra également en profiter pour afficher toutes ses spécificités et la grande diversité de ses productions. Des productions pourtant très peu concernées par les subsides européens puisque, sur 10,1 milliards d'euros d'aides que perçoit la France, le département des P.-O. se situe parmi les derniers bénéficiaires avec seulement 27,2 millions d'euros perçus, soit 0,27 % de l'enveloppe nationale.

En débat, la loi de modernisation agricole Les récentes manifestations viticoles dénonçant des chutes de revenus historiques ont mis l'accent sur ces différences de traitement entre productions, avec le débat très controversé sur les droits à paiement unique (DPU) et sur un éventuel redéploiement des aides dans le cadre de la future politique agricole commune.

Autre débat d'actualité, celui qui est discuté actuellement à l'Assemblée nationale avec la nouvelle loi de modernisation agricole et la moralisation des pratiques au niveau de la grande distribution. C'est un des points très attendus par les agriculteurs du Midi de la France affectés par la campagne fruits et légumes de l'été 2009, qui fut également le théâtre de nombreuses manifestations.

Enfin, et on peut s'étonner que ce thème ne soit pas plus abordé par les responsables du monde agricole, comment ne pas évoquer la mise en place de l'Euroméditerranée à l'horizon 2015 ? Surtout si l'on considère le coût horaire actuel ne dépassant pas un euro pour la main-d'oeuvre agricole au Maroc, alors qu'il est de 11,70 euros sur le sol français.

Autant de questions qui seront peut-être abordées lors de ce congrès et qui concernent directement l'agriculture départementale. Une agriculture majoritairement extensive, qui emploie 2 517 salariés à temps plein et 32 270 occasionnels. De quoi susciter le débat, quand on sait qu'il faut quatre permanents pour conduire un hectare de tomates sous abri, contre un seul pour 300 hectares de céréales... Photos Thierry Grillet

Jean-Paul Pelras